

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE

PROGRAMME

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE



DU 3 AU 9
OCTOBRE
2022

RENCONTRES
DÉBATS
PROJECTIONS
EXPOSITIONS
SALON DU LIVRE

UN HOMMAGE
À LA LIBERTÉ
ET À LA
DÉMOCRATIE



ÉDITION 2022 | PROGRAMME



+ d'infos page

Toute la programmation
de la semaine en un clin d'œil

LUNDI 3

MARDI 4

MERCREDI 5

JEUDI 6

VENREDI 7

SAMEDI 8

DIMANCHE 9



EXPOSITIONS

4	Albert Londres et l'image	👁	_____	_____	_____	_____	_____	jusqu'au 13 / 11
5	Marioupol	👁	_____	_____	_____	_____	_____	jusqu'au 30 / 10
6	Ne pleure pas, c'est notre patrie	👁	_____	_____	_____	_____	_____	jusqu'au 30 / 10
7	Kiana Hayeri - Afghanistan	👁	_____	_____	_____	_____	_____	jusqu'au 30 / 10
8	À Port-au-Prince, la vie au gré des gangs	👁	_____	_____	_____	_____	_____	jusqu'au 30 / 10
9	Ukraine : une guerre de trop	👁	_____	_____	_____	_____	_____	jusqu'au 30 / 10
22	La sélection 2022	👁	_____	_____	_____	_____	_____	jusqu'au 9 / 10



SOIRÉES

10	Cinéma : Tranchées	★						
11	Cinéma : Olga		★					
12	Retour sur la guerre russe de Tchétchénie			★				
13	Afghanistan: no country for women				★			
14	L'Ukraine, épicentre d'une autre longue guerre en Europe ?					★		
15	Soirée de remise des prix						★	
15	Projection extérieure : Ukraine				★	★	★	



PROJECTIONS

16	Shooting war				🎬			
18	A.I. at war					🎬		
23	FIXERS							🎬
24	Children of the Enemy							🎬
25	Ukraine : la vie sous les bombes							🎬

AUTRES RENDEZ-VOUS

16	Table ronde MSF				🗣			
17	Mémorial des reporters				🗣			
18	Les Rencontres Nikon - Rencontre avec Patrick Chauvel					🗣		
19	Table ronde AFD						🗣	
19	Table ronde Amnesty International						🗣	
20	Salon du livre - Forum médias						🗣	
22	Prix du public						🗣	

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE 2022

Édito

Dans un contexte géopolitique brûlant, marqué par la réapparition de la guerre sur le sol européen, à un petit millier de kilomètres de la frontière française, le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre confirme sa nécessité d'exister. Plus utile que jamais, pour vous aider à comprendre, décrypter les conflits contemporains.

Pendant une semaine, du 3 au 9 octobre, la Ville de Bayeux, le Département du Calvados, la Région Normandie et

" Le Prix Bayeux est devenu l'équivalent des Oscars pour notre métier. C'est le centre de gravité de notre profession."

Ed Vulliamy, président du jury du Prix Bayeux 2020

leurs partenaires invitent les plus grandes signatures des rédactions, les photographes de renom mais aussi les reporters débutants dans la première ville libérée du continent. 350 reporters de guerre se retrouvent pour expliquer leur métier si singulier au grand public, échanger entre confrères dans un environnement apaisé, raconter la guerre de l'intérieur, apporter un regard éclairé sur les zones noires de la planète, élire les meilleurs reportages photos, télé, radio, presse écrite mais aussi rendre hommage à leurs confrères emprisonnés, disparus ou tués.

Au menu de ce rendez-vous unique au monde, plébiscité par 40 000 visiteurs chaque année : trois soirées débats, six expositions inédites, des projections de documentaires en avant-première, de films, d'innombrables actions scolaires à l'attention des collégiens et lycéens, un salon du livre, le dévoilement d'une nouvelle stèle au Mémorial des reporters, une soirée de remise des prix et des tables rondes. Autant de rendez-vous, ouverts à tous, gratuits, pour sensibiliser un large public, notamment les jeunes, à l'actualité internationale et poursuivre l'indispensable travail d'éducation aux médias.

À l'aube de son 30^e anniversaire, l'événement, placé sous la présidence du photoreporter allemand Thomas Dworzak, primé ici même en 2000 et membre de l'agence Magnum Photos, s'intéressera évidemment de près à l'invasion de l'Ukraine par la Russie via une soirée et deux expositions, dont une présentera, à la chapelle de la Tapisserie, l'indispensable travail des deux seuls journalistes à être restés à Marioupol pendant le pilonnage de l'armée russe. Le retour des talibans en Afghanistan sera également au centre du festival à travers la projection d'un documentaire inédit le jeudi soir et grâce à l'exposition extérieure proposée en cœur de ville, créée pour interpellier chacun dans son quotidien.

L'exposition phare, à l'Hôtel du Doyen, permettra quant à elle un retour aux fondamentaux du journalisme. Pour célébrer les 90 ans de la mort d'Albert Londres, découvrez le travail photographique jamais dévoilé de cette légende du métier.

À toutes et à tous, nous souhaitons une riche semaine d'informations, de découvertes et d'échanges.

Patrick GOMONT
Maire de Bayeux
Vice-président de la
Région Normandie

Jean-Léonce DUPONT
Président du Département
du Calvados

Hervé MORIN
Président de la
Région Normandie



DU 3 OCTOBRE AU 13 NOVEMBRE

Exposition événement

► Hôtel du Doyen

Rue Lambert-Leforestier

Ouvert tous les jours

du 3 au 9 octobre

De 10 h à 12 h 30 et

de 14 h à 18 h

Ouvert du mercredi au

dimanche du 10 octobre au

13 novembre de 14 h à 19 h

Ouvertures exceptionnelles

vendredi 7 octobre

jusqu'à 19 h

samedi 8 octobre

de 10 h à 18 h

(journée continue)

Entrée libre

Albert Londres et l'image

Commissaire d'exposition : Hervé Brusini • Scénographie : Laurent Hochberg

» C'est un peu comme une révélation qu'on avait en fait sous les yeux depuis bien longtemps. Le journaliste Albert Londres (1884-1932), connu pour son art du récit, son engagement contre l'injustice et les violences les plus diverses, à l'encontre des « fous », des prostituées, des bagnards, des noirs traités en esclaves... était aussi photographe. Plus de 800 clichés retrouvés à ce jour, pris aussi bien à titre professionnel qu'en amateur. La plupart des grandes enquêtes qu'il entreprit à travers le monde possèdent ainsi leurs images. Parfois, elles furent publiées à la une des grands journaux de l'époque. Beaucoup d'autres seront visibles pour la première fois à Bayeux. Londres affirmait que *"le métier de journaliste n'est pas de faire plaisir, non plus de faire du tort, il est de porter la plume dans la plaie"*. En ces



© Albert Londres

temps de suspicion massive à l'encontre de l'information, cette exposition invite à un voyage aux origines du journalisme contemporain. Elle vise à montrer qu'en plein essor de la presse, aux yeux du reporter Albert Londres, l'image comme le mot avaient déjà ce même objectif, cette même ambition de servir la vérité.

Albert Londres dénonce la mort de 17 000 noirs lors de la construction de la voie ferrée Congo Océan ; "Si Monsieur le ministre des colonies ne me croit pas, je tiens les photos à sa disposition".

DU 3 AU 30 OCTOBRE

5

Exposition multimédia

Marioupol

Evgeniy Maloletka, Mstyslav Chernov - Associated Press

Commissaire d'exposition : Jérôme Delay

» Evgeniy Maloletka est photographe à Associated Press. Mstyslav Chernov est cameraman, également à AP. Dmytro Kozatski, lui, est combattant et photographe. Tous sont ukrainiens. Marioupol, c'est avant tout leur histoire.

"Les Russes nous traquaient. Ils avaient une liste de noms, dont les nôtres, et ils se rapprochaient. Nous étions les seuls journalistes occidentaux encore présents dans Marioupol". Bombardement de la maternité de Marioupol le 9 mars. Bombardement du théâtre le 16 mars. Prise de l'usine Azovstal le 20 mai. Quelques dates clés du conflit ukrainien, documentées aussi bien par des résidents que des journalistes aguerris aux conflits, des drones et des satellites.

Marioupol, ville industrielle jusqu'alors peu connue du bord de la mer d'Azov et dont le siège ne va pas sans rappeler celui de Sarajevo par les forces serbes au siècle dernier, restera gravée comme le symbole de la résistance et de la résilience du peuple ukrainien face à l'énorme puissance guerrière russe.



© Evgeniy Maloletka

» Tapisserie de Bayeux
Chapelle

Rue de Nesmond

Ouvert tous les jours

de 10 h à 12 h 30

et de 14 h à 18 h

Ouvertures exceptionnelles

vendredi 7 octobre

jusqu'à 19 h

et samedi 8 octobre

de 10 h à 18 h

(journée continue)

Entrée libre



DU 4 AU 30 OCTOBRE

Edouard Elias & Abdulmonam Eassa

› Espace d'art actuel
Le Radar

24, rue des Cuisiniers

**Ouvert du mercredi
au dimanche**

de 14 h 30 à 18 h 30

le samedi de 14 h à 19 h

Ouvertures exceptionnelles

mardi 4 octobre

de 14 h 30 à 18 h 30

et samedi 8 octobre

de 10 h à 12 h et de 13 h à 17 h

Entrée libre

Ne pleure pas, c'est notre patrie



Le Jebel Marra est une forteresse imprenable. On y accède par des chemins escarpés et rocaillieux où l'âne se meut plus rapidement qu'une voiture.



© Edouard Elias & Abdulmonam Eassa

En état de siège depuis 2003, ce massif dressé en plein cœur du Darfour est un îlot de résistance sous le contrôle de l'Armée de libération du Soudan, l'une des dernières rébellions armées du pays jamais délogée par le pouvoir central.

Vingt ans après l'embrasement du conflit, le Darfour n'a pas retrouvé la paix. En avril 2019, la chute d'Omar al-Bachir, recherché pour "génocide" et crime contre l'humanité par la Cour Pénale Internationale, avait suscité une lueur d'espoir. Des accords de

paix ont été signés en octobre 2020 entre les autorités de la capitale et plusieurs mouvements rebelles. Pourtant, la région est toujours le théâtre d'affrontements sanglants. Le coup d'État, en octobre 2021, de militaires proches du régime d'al-Bachir, n'a rien arrangé.

Abdulmonam Eassa & Edouard Elias se sont rendus dans les montagnes du Jebel Marra rencontrer les Four qui ont fui les exactions des milices Janjawids en décembre 2021. Àuprès des civils mais aussi de leur mouvement armé, l'Armée de libération du Soudan, ils ont réalisé à la chambre des portraits et des paysages des lieux. Abdulmonam, basé au Soudan pour couvrir l'actualité de ce pays en plein coup d'État, parle l'arabe, sa langue natale et a pu, de par ses aptitudes humaines, créer un réseau de contacts lui permettant de comprendre les événements au plus près. Edouard Elias a apporté son expertise technique de la photographie artisanale anténumérique à la chambre.

Deux visions et approches ont été nécessaires pour faire aboutir ce projet où les deux photographes ont combiné leur sensibilité.

DU 3 AU 30 OCTOBRE

7
...

Kiana Hayeri

Afghanistan, des promesses gravées dans la glace, laissées au soleil

» "L'année dernière, j'ai passé plusieurs mois à chroniquer les évolutions rapides observées en Afghanistan, à l'approche des 20 ans de l'invasion américaine. Cette exposition se concentre sur les femmes afghanes, les mêmes femmes qui étaient au centre des efforts de guerre peu de temps après l'invasion de l'Afghanistan par les Américains. Aujourd'hui, un grand nombre de ces femmes se sentent abandonnées, délaissées. Bien que j'ai dû couvrir des événements dramatiques et les évolutions militaires au front au cours des 8 dernières années, en vivant en Afghanistan, j'ai cherché à rester auprès des civils dès que je le pouvais afin de proposer un témoignage différent et alternatif de la plus longue guerre américaine.

L'Afghanistan est un pays d'extrêmes, où l'on trouve, dans le même temps, le meilleur et le pire de l'humanité. La peur et le courage, le désespoir et l'espoir, la vie et la mort y cohabitent. J'ai recueilli les histoires de femmes pour qui le fait d'assassiner leur mari était la seule solution afin de sortir d'une relation abusive et mettre fin à des violences conjugales. Elles ont aujourd'hui trouvé la paix en prison. Des histoires, aussi, de filles venant des régions les plus lointaines du pays, qui marchent chaque jour pendant quatre heures pour se rendre à l'école, qu'il pleuve ou qu'il vente. Des histoires de mères qui pleurent la mort de leurs jeunes filles, brutalement tuées alors qu'elles partaient de l'école à l'ouest de Kaboul. L'été dernier, nous avons tous observé, ébahis, 20 ans d'avancées relatives à la liberté d'expression, aux droits des femmes et à l'éducation partir en fumée en l'espace de 20 jours, alors que le pays tombait rapidement entre les mains des talibans. Aujourd'hui, tous ces droits ont été remplacés par des restrictions supplémentaires, par la peur et l'incertitude propres à la vie en Afghanistan, un pays dont la plaie ouverte peine à guérir."

Kiana Hayeri

» En extérieur
dans la ville de Bayeux

Le parcours de cette exposition est détaillé dans un document disponible à l'office de tourisme et sur prixbayeux.org



© Kiana Hayeri



Cette exposition
est réalisée avec
le soutien de



DU 3 AU 30 OCTOBRE

Exposition collective

› Musée d'Art et
d'Histoire
Baron Gérard

37, rue du Bienvenu

Ouvert tous les jours

de 10 h à 12 h 30

et de 14 h à 18 h

Entrée libre

À Port-au-Prince, la vie au gré des gangs

Une exposition collective proposée par Médecins Sans Frontières

› Depuis septembre 2019, la profonde crise politique et économique qui mine Haïti a favorisé la montée en puissance des gangs, entraînant la capitale Port-au-Prince dans une spirale de violence. Certains quartiers populaires de la métropole haïtienne se sont transformés en véritables zones de guerre ou en no man's land.

En un an, les affrontements ont contraint près de 20 000 habitants à fuir et à vivre dans des camps de déplacés. Pour ceux qui sont restés, sortir de leur domicile pour se rendre au travail, aller à l'école ou faire des courses représente un réel danger. Le risque d'être blessé, rançonné ou kidnappé est permanent à Port-au-Prince. Ce niveau inédit de violence s'ajoute à la corruption, à la pauvreté et aux inégalités profondes déjà ancrées dans le pays.

Le meurtre du président Jovenel Moïse en juillet 2021 a ouvert une nouvelle ère d'incertitude. Alors que l'État est plus absent que jamais, les groupes armés étendent leur territoire. Les victimes de cette guerre, qui ne dit pas son nom, sont toujours plus nombreuses et le système de santé de la ville, confronté aux pénuries et au manque de personnel, peine à les prendre en charge.



© Rodrigo Abd / AP

Cette exposition est réalisée en
partenariat avec



Photographes : Rodrigo Abd / AP, Valérie Baeriswyl, Matias Delacroix / AP,
Jess DiPierro Obert, Richard Pierrin, Johnson Sabin

DU 4 AU 30 OCTOBRE

Aris Messinis – AFP

Ukraine : une guerre de trop

» Aris Messinis arrive en Ukraine dix jours avant l'invasion russe qui déclenche le plus grave conflit en Europe depuis 1945.

Il connaissait déjà l'Ukraine pour y avoir couvert la fin des manifestations pro-européennes de la place Maidan en février 2014, événements qui précipiteront l'annexion de la Crimée par la Russie et le début du conflit dans le Donbass, opposant des séparatistes soutenus par Moscou aux autorités de Kiev. En 2022, il y a effectué deux missions, soit 70 jours au total sur le terrain, qui font de lui un des témoins clés de cette guerre : d'abord à Irpin et Boutcha, banlieues au nord de Kiev devenues symboles de la résistance inattendue de l'Ukraine à l'armée russe, puis plus tard au plus près de la ligne de front du Donbass, côté ukrainien.

Au contact des troupes et des populations les plus exposées, il nous livre un témoignage poignant des bombardements, de l'exode des civils désespérés, ou des soldats épuisés. Au travers de multiples scènes de désolation, son travail montre le coût humain dévastateur d'une guerre qui a déjà fait des milliers de morts et dont personne ne se risque à pronostiquer la fin.

» Les 7 lieux

1, boulevard Fabian Ware

Ouvert mardi, jeudi, vendredi de 13 h à 19 h,
mercredi, samedi de 9 h à 19 h,
dimanche de 14 h à 18 h

Entrée libre

© Aris Messinis / AFP

» Cinéma Le Méliès
12, rue Genas Duhomme

Tarif unique : 7 €

Durée : 1 h 25

LUNDI 3 OCTOBRE

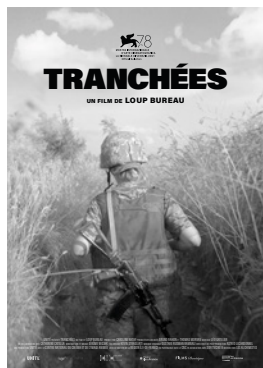
Projection cinéma

Tranchées

20 h 30

Documentaire réalisé par Loup Bureau

» Sur la ligne de front du Donbass, les soldats du 30^e bataillon de l'armée ukrainienne affrontent des séparatistes soutenus par la Russie. Le réalisateur Loup Bureau nous plonge dans cette expérience de guerre, à hauteur d'hommes et au cœur des tranchées. Là où chacun doit à la fois se protéger de la mort, mais aussi tenter de recréer une normalité dans l'univers anormal du conflit.



© DR



© DR

La projection sera suivie
d'un échange avec
Loup Bureau,
réalisateur



© DR

MARDI 4 OCTOBRE

Projection cinéma

Olga

20 h 30

Un film d'Elie Grappe • Avec Anastasia Budiashkina, Sabrina Rubtsova, Caterina Barloggio



© DR

2013. Une gymnaste de 15 ans est tiraillée entre la Suisse, où elle s'entraîne pour le Championnat Européen en vue des JO, et l'Ukraine, où sa mère, journaliste, couvre les événements d'Euromaïdan.

"Fin 2015, j'ai coréalisé un documentaire autour d'un orchestre, dans l'univers des conservatoires que je connais bien. J'y ai filmé une violoniste ukrainienne arrivée en Suisse juste avant Euromaïdan. Le trouble avec lequel elle m'a raconté la révolution, et la façon dont les images l'avaient atteinte, m'a profondément touché. J'y ai trouvé la jonction entre les différents motifs qui m'intéressaient pour mon premier long-métrage : filmer la passion d'une adolescente, le corps en action, et mettre face à face son enjeu individuel et des enjeux collectifs. Explorer le lien possible entre frontières géographiques et frontières intimes. Faire un film sur l'exil, avec une héroïne qui ne se sent pas à sa place, tiraillée entre plusieurs fidélités et confrontée à une situation géopolitique qui la dépasse. Comment pourra-t-elle concilier son désir personnel avec le cours de l'Histoire ?"

Elie Grappe

» Cinéma Le Méliès

12, rue Genas Duhomme

Tarif unique : 7 €

Durée : 1 h 27



© DR



MERCREDI 5 OCTOBRE

Soirée échanges

► Halle ô Grains

66, rue Saint-Jean

Ouverture des portes
à 20 h 15

Entrée libre

21 h

Retour sur la guerre russe de Tchétchénie

En décembre 1994, Moscou décide de mater le désir d'indépendance d'une petite république rebelle du Caucase. Boris Eltsine promet à ses militaires une bataille éclair et quelques frappes précises pour faire tomber en quelques jours le pouvoir tchétchène. Mais la résistance sera spectaculaire et les soldats russes vont s'enliser. Malgré un bombardement massif de Grozny, Moscou ne parvient pas à s'emparer du pays et doit signer un accord en août 1996. La Tchétchénie est rasée, abattue, mais reste indépendante.

Trois ans plus tard, un certain Vladimir Poutine, alors Premier Ministre de la fédération de Russie, saisit un prétexte d'attentats à Moscou pour reprendre le dossier : le 1^{er} octobre 1999, 140 000 soldats russes sont déployés pour une "opération antiterroriste". La guerre sera un massacre. Et le 6 février 2000, Poutine annonce la victoire contre les Tchétchènes, dont le pays a été rasé sous les bombes. Un pouvoir pro-russe est installé. Il est toujours en place. Et si Vladimir Poutine, en lançant l'opération contre l'Ukraine ce 24 février 2022, avait voulu rééditer la guerre de Grozny ? À y regarder de plus près, les discours et les méthodes sont proches. Interroger le passé et tout particulièrement ces deux guerres tchétchènes, peut nous éclairer sur le présent.

Au cours de cette soirée, autour de Thomas Dworzak, photographe et président du jury du Prix Bayeux 2022, qui a couvert la guerre de Tchétchénie, nous interrogerons plusieurs témoins de ce conflit majeur du tournant du siècle.



© Thomas Dworzak / Magnum Photos

Février 2000. Des combattants tchétchènes traînent un camarade tombé. Les combattants tchétchènes avaient quitté Grozny après plusieurs mois de combat contre les Russes. Deux groupes d'environ 2000 combattants ont quitté Grozny à travers un champ de mines et plusieurs centaines ont été tués ou ont perdu leurs pieds.

Soirée préparée et animée par Lucas Menget

LES RENCONTRES



Trois soirées pour mieux comprendre l'actualité internationale à travers Les Rencontres du Prix Bayeux Calvados-Normandie. Retrouvez les captations de ces soirées sur prixbayeux.org • Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles.

JEUDI 6 OCTOBRE

Soirée projection

Afghanistan: no country for women

21 h

Production : ITV Exposure

» Dans *Afghanistan: no country for women*, la journaliste britannico-iranienne Ramita Navai offre un aperçu saisissant et authentique du quotidien des femmes sous le régime taliban. Dans ce documentaire, Ramita Navai embarque sa caméra cachée dans une prison. Là, elle découvre des femmes détenues par les talibans, sans procès ou sans chef d'accusation et dont les familles n'ont pas la moindre idée de ce qui leur est arrivé.



© DR

Pendant six mois, Ramita Navai a enquêté sur la manière dont les femmes étaient traitées par le régime taliban et a découvert de nombreux abus qui n'avaient jamais été révélés à ce jour. Grâce à sa maîtrise du dari, une des principales langues parlées en Afghanistan, Ramita Navai a pu accéder à des zones rarement visitées, de manière incognito, afin de collecter des preuves.

Ramita Navai et le réalisateur Karim Shah dénoncent les actes de violence commis par des responsables talibans, dont le but est d'épouser de force des jeunes filles. La journaliste accompagne également un réseau caché de femmes activistes et se joint à une manifestation dispersée par les forces de sécurité.



AVANT-PREMIÈRE

» Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Ouverture des portes à 20 h

Entrée libre

La projection sera suivie
d'un échange animé
par Loïck Berrou avec
Ramita Navai



VENREDI 7 OCTOBRE

Soirée grands reporters - SCAM

21 h

► Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Ouverture des portes à 20 h

Entrée libre

L'Ukraine, épice de d'une autre longue guerre en Europe ?

► Boutcha, Irpin, Marioupol, les atrocités de la guerre en Ukraine ont été documentées en temps réel. Présence massive de journalistes sur place, multiplicité des médias, technologie numérique de l'immédiateté et des réseaux sociaux, tout a été

quadrillé. Mais comme dans toutes les guerres, la communication des belligérants brouille la réalité.

Aussi nombreux soient les reporters sur le terrain, de quels moyens disposent-ils pour délivrer l'information la plus juste qui soit ? Comment couvrir le retour d'une guerre d'artillerie en Europe ? Quelles interprétations en tirer ? Comment couvrir un possible enlèvement dans la durée ? Si les premières semaines ont frappé d'effroi une opinion publique mobilisée, l'usure du temps qui passe et la familiarisation de l'horreur qui se répète ont émoussé l'intérêt des citoyens. Comment interpellier les consciences fatiguées par la répétition des événements ?

Comment mettre en corrélation l'histoire qui se joue et le journalisme qui raconte ? Les historiens ont beau établir les parallèles avec l'Autriche de 1938, de Neville Chamberlain et Edouard Daladier allant négocier la paix avec Adolf Hitler comme l'ont fait Ursula Von der Leyen et Emmanuel Macron avec Vladimir Poutine, Polonais et Moldaves manifester leurs craintes d'un conflit susceptible de s'étendre à leurs frontières, la crise de l'énergie prendre chaque jour un aspect plus crucial, c'est comme si personne n'y croyait vraiment. Alors qu'aucune situation ne peut se calquer sur une autre, doit-on vraiment craindre une répétition de l'histoire à partir du moment où des pays européens arment l'Ukraine dans un contexte de clivage géopolitique opposant dans le monde les démocraties aux régimes ? Un nouvel axe de tension ? Un embrasement à l'échelle de l'Europe est-il possible ? Et sous quelle forme ? Le pouvoir russe veut-il vraiment une nouvelle union soviétique ? Que sera demain ?

Au tour d'Eric Valmir, les correspondants de guerre qui couvrent ce conflit, des journalistes ukrainiens et russes, et des duplex depuis Kiev, Moscou et le Donbass essaieront d'éclairer les zones d'ombre d'un conflit aux multiples grilles de lecture.

Cette soirée est réalisée
grâce au soutien
de la SCAM

Scam*
* Société civile
des auteurs multimédia





SAMEDI 8 OCTOBRE

18 h 30

Soirée de remise des prix

» Cette soirée, présentée par Nicolas Poincaré, sera l'occasion de faire le point sur l'actualité de l'année écoulée. Elle sera ponctuée de sujets inédits spécialement réalisés pour ce rendez-vous. Le public découvrira également les reportages lauréats, en présence du jury et de très nombreux journalistes.

LES TROPHÉES ATTRIBUÉS PAR LE JURY INTERNATIONAL

📖 **PRESSE ÉCRITE** : Prix du Département du Calvados

📺 **TÉLÉVISION** : Prix Amnesty International

📷 **PHOTO** : Prix Nikon

📻 **RADIO** : Prix du Comité du Débarquement

📺 **TÉLÉVISION GRAND FORMAT** : Prix International Crisis Group

📷 **JEUNE REPORTER (PHOTO)** : Prix Crédit Agricole Normandie

📺 **IMAGE VIDÉO** : Prix Arte, France 24, France Télévisions

TROIS PRIX SPÉCIAUX

📖 **PRIX OUEST-FRANCE - JEAN MARIN** (presse écrite)

📷 **PRIX DU PUBLIC** (photo) parrainé par l'Agence Française de Développement

📺 **PRIX RÉGION NORMANDIE DES LYCÉENS ET DES APPRENTIS** (télévision)

LES NUITS DES 6, 7 ET 8 OCTOBRE

NOUVEAU

Projection extérieure : Ukraine

Une projection de plus de 300 photographies est programmée en extérieur de 20 h à minuit les jeudi 6, vendredi 7 et samedi 8 octobre à l'angle de la rue Montfiquet et de la rue du Marché (face à l'Espace Saint-Patrice). Olga Kravets, Anna Shpakova et Damir Sagolj ont sélectionné le travail de photographes, locaux et internationaux, qui ont travaillé en Ukraine et témoignent de la situation du pays.

» Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Ouverture des portes à 17 h



LIVE

sur les pages du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre et de France 3 Normandie

Cette soirée sera disponible en direct en streaming sur **prixbayeux.org** et **calvados.fr**

Réservation obligatoire dans la limite des places disponibles

02 31 51 60 47



PROJECTION DE DOCUMENTAIRES

16



AVANT-PREMIÈRE

► Halle ô Grains

66, rue Saint-Jean

Durée : 1 h 08

Entrée libre



© Tim Page

JEUDI 6 OCTOBRE

Shooting war

Réalisateur : Patrick Dell • Production : Andy Keen, Matt Frehner • Production exécutive : David Walmsley, Anthony Feinstein

► Alors que la guerre en Ukraine se déroule en temps réel, le quotidien canadien *The Globe and Mail* présente *Shooting War*, un documentaire mettant en scène neuf éminents photographes de conflit, qui se penchent sur leurs carrières passées sur les lignes de front et sur les cicatrices physiques et psychologiques avec lesquelles ils vivent aujourd'hui.

Les photojournalistes de renommée internationale parlent des histoires les plus mémorables qu'ils ont couvertes : Ron Haviv, Carol Guzy, Goran Tomasevic, Corinne Dufka, David Guttenfelder, Santiago Lyon, Joao Silva, Laurence Geai et Tim Page. Plus de 200 photos d'archives illustrent leurs témoignages.

La projection sera suivie d'un échange avec Patrick Dell, réalisateur

14 h 30

► Halle ô Grains

66, rue Saint-Jean

Entrée libre

Table ronde MSF

Regards croisés : comment témoigner et secourir dans le chaos haïtien ?

► Crises politiques et catastrophes naturelles semblent se succéder sans interruption en Haïti et la population en paie le prix fort. 2021 aura été marquée par un séisme, l'assassinat du président de la république et une aggravation de la guerre des gangs. Dans ce contexte de violence accrue, il est de plus en plus difficile pour les photographes et les journalistes de documenter la crise. Les travailleurs humanitaires et les médecins sont eux aussi davantage exposés. Comment travailler et vivre dans le chaos permanent ?

Intervenants : Isabelle Mouniaman-Nara, directrice adjointe des opérations MSF
Johnson Sabin, photographe - Gaël Turine, réalisateur



16 h 30

JEUDI 6 OCTOBRE

17

Mémorial des reporters

Mémorial des reporters stèle 2021-2022

17 h



© Nicolas Barhambon

Comme chaque année, Reporters sans frontières (RSF) rendra hommage aux journalistes tués dans l'exercice de leur fonction au cours de l'année écoulée. Le secrétaire général de RSF, Christophe Deloire, dévoilera jeudi 6 octobre 2022 une stèle au Mémorial des reporters en présence des familles et collègues des journalistes Maks Levin, Shireen Abu Akleh et Frédéric Leclerc-Imhoff.

Le photoreporter ukrainien Maks Levin, qui travaillait notamment pour Reuters et LB.UA, a été exécuté par balles par des soldats russes dans une forêt au nord de Kyiv le 13 mars 2022.

La journaliste américano-palestinienne d'Al Jazeera, Shireen Abu Akleh, a été assassinée en Cisjordanie le 11 mai dernier. Selon plusieurs enquêtes indépendantes confirmées dernièrement par le Haut-Commissariat aux droits de l'homme de l'ONU, la balle qui l'a fatalement touchée a été tirée par les forces israéliennes.

Frédéric Leclerc-Imhoff, journaliste français de 32 ans, a été tué par un éclat d'obus en Ukraine le 30 mai, alors qu'il était dans un camion humanitaire pour remplir sa mission : filmer une opération d'évacuation de civils de la ligne de front à l'est vers des territoires plus sûrs.

Mémorial des reporters

Boulevard Fabian Ware
accès rue de Verdun

Accès libre



LIVE

Prix Bayeux Calvados-Normandie
des correspondants de guerre

Dans son bilan annuel 2021, RSF a recensé 50 journalistes tués. Qu'ils soient victimes collatérales d'un contexte meurtrier ou sciemment visés, ils ont tous perdu la vie dans l'exercice de leur fonction. Cela signifie qu'en moyenne, en 2021, près d'un journaliste a été tué chaque semaine dans le monde. En 2022, plus de 31 journalistes ont déjà été tués. 8 d'entre eux ont perdu la vie au Mexique, pays qui n'est pourtant pas considéré comme en guerre.

RSF REPORTERS
SANS FRONTIÈRES



LES RENCONTRES NIKON

18

» Halle ô Grains

66, rue Saint-Jean



AVANT-PREMIÈRE

» Halle ô Grains

66, rue Saint-Jean

Durée : 1 h 47

Entrée libre

VENDREDI 7 OCTOBRE

RENCONTRE AVEC PATRICK CHAUVEL

de 13 h 30 à 14 h 30 | Ouvert à tous

» Une rencontre exceptionnelle avec Patrick Chauvel, lauréat du Prix Bayeux en 2019, président du jury en 2009... L'occasion de revenir sur l'album que RSF lui a consacré cette année et ses reportages en Ukraine.

Masterclass animée par Dimitri Beck, Directeur de la Photo de *Polka*

LECTURES DE PORTFOLIO de 15 h à 17 h 30

Sur inscription (voir modalités sur prixbayeux.org)

» Ces lectures s'adressent aux amateurs et professionnels qui ont déjà réalisé des photoreportages sur des sujets liés à l'actualité ou dans des zones à risques.

Les lecteurs de portfolio :

- » Dimitri BECK - Directeur de la Photo de *Polka* et de la galerie *Polka*
- » Stefano CARINI - Creative Director de l'agence *NOOR Images*
- » Lionel CHARRIER - Chef Photo de *Libération*
- » Camille SIMON - Photo Editor à *L'Obs*
- » Olga KRAVETS - Réalisatrice et photographe de l'agence *NOOR Images*

Projection de documentaires

15 h 30

A.I. at war



» Dans Mossoul et Rakka dévastées par la guerre, puis à Paris pendant le soulèvement des Gilets jaunes, le réalisateur Florent Marcie confronte Sota, un robot doté d'intelligence artificielle, avec la tragédie des hommes. Au gré des péripéties, la relation qui se noue avec la machine interroge notre condition et notre avenir.

La projection sera suivie d'un échange avec Florent Marcie, réalisateur



SAMEDI 8 OCTOBRE

Table ronde AFD

14 h 15

L'Afrique face à la guerre en Ukraine : quelles répercussions humanitaires et géopolitiques pour le continent ?

Loin des violences provoquées par l'armée russe sur le sol ukrainien, une autre catastrophe se joue pour l'Afrique. Déjà éprouvées par les conséquences de la pandémie de Covid-19 et du dérèglement climatique, les populations africaines doivent désormais faire face aux répercussions du conflit sur leur sécurité alimentaire : difficulté d'approvisionnement en matières premières agricoles, envol des prix des biens alimentaires, etc. Dans l'ouest du continent, par exemple, 38 millions de personnes ont besoin d'assistance alimentaire et nutritionnelle immédiate (RCPCA, 2022). Particulièrement touchés, le pourtour du lac Tchad et la zone des trois frontières, au carrefour du Mali, du Burkina Faso et du Niger, inquiètent. Pourtant, sur le plan géopolitique, les réactions des États africains face à la guerre en Ukraine sont disparates, à l'image de la guerre d'influence qui se joue entre la Russie et l'Europe sur le continent.

Animée par Jean-Bertrand Mothes (AFD)

» Halle ô Grains

66, rue Saint-Jean

Entrée libre

Avec Dr. Comfort ERO,
Présidente du think tank
International Crisis Group,
Frédéric Joli, Porte-parole France
du CICR et **Ksenia Bolchakova**,
co-réalisatrice du documentaire
"Wagner, l'armée de l'ombre de
Poutine"



Table ronde Amnesty International

16 h

Au cœur de l'enquête : les preuves des faits *Enquêter, témoigner, juger ?*

Dans les zones de conflits, les journalistes et les équipes de recherche des ONG effectuent un travail indispensable. Ils informent, collectent des preuves et établissent des faits. La technologie favorise l'information en temps réel et permet l'analyse des événements, y compris dans des zones peu accessibles. Quelles sont les modalités et les temporalités des enquêtes ? Comment peuvent-elles soutenir le travail de la justice ? Cette rencontre, au-delà de l'exemple de la guerre en Ukraine, exposera et explorera ces questions.

Animée par **Virginie Roels**, rédactrice en chef de *La Chronique*, le magazine d'enquêtes
et de reportages d'Amnesty International

» Halle ô Grains

66, rue Saint-Jean

Entrée libre

Avec **Jeanne Sulzer**, responsable
Justice internationale chez
Amnesty International, **Cécile
Allegra**, journaliste et réalisatrice
(lauréate du prix Albert-Londres
2015) et un membre d'une
équipe de recherche d'Amnesty
International





SAMEDI 8 OCTOBRE

Salon du livre

» Pavillon Salon du livre

Place Gauquelin Despallières

Ouvert de 10 h à 12 h 30

et de 14 h à 17 h 30

Dernière entrée au salon à 17 h

Entrée libre

Les participants au Forum Médias (voir p.21) seront également présents au salon du livre

Regards sur un monde déchiré

» Rencontres entre le public et les écrivains journalistes autour de l'actualité internationale, de la liberté et de la démocratie.

Avec notamment :

» Anne ANDLAUER

La Turquie d'Erdogan

» Liseron BOUDOUL, Charles D'ANJOU

Marioupol, sur les routes de l'enfer

» Laurence DEFRANOUX

Les Ouighours, histoire d'un peuple sacrifié

» Jérémie DRES

Le jour où j'ai rencontré Ben Laden

» Paul DUKE

Sous le sol de coton noir

» Benoît HEIMERMANN

Albert Londres, la plume et la plaie

» Jean-Paul MARI

Oublier la nuit

» Antoine MARIOTTI

La Honte de l'Occident

» Jean-Marie MONTALI

Les larmes de Kaboul

» Quentin MÜLLER

Les esclaves de l'homme pétrole

» Jean-Baptiste NAUDET

Seul pour tuer Hitler

» Valérie NIQUET

Taiwan face à la Chine

» Dorothee OLLIERIC

Vie et mort d'un soldat d'élite

» Jean-Pierre PERRIN

Kaboul, l'humiliante défaite

» Denis et Josiane RUELLAN

Reporters en guerre

» Johnson SABIN

Peyi lok

» Goran TOMASEVIC

» Olivier WEBER

Naissance d'une nation européenne

» Photos de Reporters

SAMEDI 8 OCTOBRE

Forum Médias

Échanges privilégiés avec le public

Animés par Franck Mathevon
(durée de chaque forum : 30 min)

Matthieu AIKINS
Les humbles ne craignent pas l'eau

Solène CHALVON-FIORITI
La femme qui s'est éveillée

Régis GENTÉ,
Stéphane SIOHAN
*Volodymyr Zelensky,
dans la tête d'un héros*

Guillaume HERBAUT
Ukraine, terre désirée

Adrien JAULMES,
Lucas MENGET
*Les nouvelles menaces
sur notre monde vues
par la CIA*

Olga KRAVETS
Plus de terreur qu'Allah

Espace Saint-Patrice
Rue du Marché

De 10 h 30 à 12 h 30
et de 14 h à 17 h

Entrée libre

Horaires des interventions
et programme complet sur
prixbayeux.org





REGARD DU PUBLIC

22

SAMEDI 8 OCTOBRE

Regard sur les reportages photos

10 h

Prix du public

» Halle ô Grains
66, rue Saint-Jean

Réservation préalable
dans la limite des
places disponibles
02 31 51 60 47



» Un jury public désignera, samedi 8 octobre, son lauréat dans la catégorie Photo. Ce prix du public sera remis lors de la soirée de remise des prix.

10 h : vote du jury du public parrainé par l'Agence Française de Développement.

11 h : temps d'échange avec la photojournaliste et photographe de guerre Laurence Geai, en commande pour *Le Monde* en Ukraine. Elle présentera son travail qui témoigne du quotidien de la guerre dans les régions de Donetsk et Louhansk, où les forces russes concentrent l'essentiel de leurs attaques.



© Nicolas Berthoin

DU 3 AU 9 OCTOBRE

Présentation de la sélection 2022

» Espace Saint-Patrice
Rue du marché

Du lundi au vendredi
et le dimanche
de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 18 h

Samedi de 10 h à 18 h

Entrée libre

» Présentation des 50 reportages en compétition

Radio, photo, presse écrite, télévision, télévision grand format et prix du jeune reporter (photo). Venez découvrir les reportages sélectionnés dans les différentes catégories.

DIMANCHE 9 OCTOBRE

Lauréat catégorie télévision grand format

10 h

Projection du reportage lauréat de la catégorie télévision grand format.

» Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Durée : 30 min

Entrée libre

DIMANCHE 9 OCTOBRE

FIXERS

10 h 45

Un documentaire BrutX original • Réalisé par Charles Villa

» *“Eux restent sur place quand moi je pars. Dans ce documentaire, je vais vous raconter leur histoire.”*



Charles part souvent pour son travail dans différents pays parfois très dangereux. Lorsqu'il est sur place, il a besoin d'un fixeur. Le fixeur est celui qui va l'accompagner dans un pays dont il maîtrise le terrain, les codes, les enjeux. Il peut aussi servir de traducteur ou même l'héberger. Sans ses fixeurs, il ne pourrait rien faire sur le terrain. Ce sont des personnes de l'ombre et essentielles dans la réalisation de ses documentaires. En travaillant avec Charles, ils prennent souvent des risques énormes.

Ce documentaire retrace la vie compliquée des fixeurs. Certains sont en danger, notamment en raison de leurs métiers face à des gouvernements autoritaires ou des groupes menaçants. Pendant un an, Charles est retourné dans chacun des 5 pays où

il était parti pour des reportages (à part en Afghanistan) afin de récupérer les témoignages de 7 fixeurs au total (dont 3 en Ukraine).

» Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Durée : 1 h 10

Entrée libre

La projection sera suivie
d'un échange avec 
Charles Villa, réalisateur



PROJECTIONS DE DOCUMENTAIRES

24



AVANT-PREMIÈRE

» Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Durée : 1 h 20

Entrée libre

DIMANCHE 9 OCTOBRE

Children of the Enemy

14 h 15

De Gorki Glaser-Müller

» **Patricio Galvez traverse un cauchemar. Radicalisée, sa fille est partie en Syrie avec son mari. Le couple est mort en laissant sept orphelins de 1 à 8 ans, ballottés dans un camp dans de terribles conditions. Il n'y a pas grand espoir pour ces "enfants de l'ennemi". Patricio décide de partir à leur recherche. Sans aucune connaissance du terrain, il est plongé au cœur d'intérêts géostratégiques, médiatiques et politiques divergents. Mais Patricio est prêt à tout...**



© DR

DIMANCHE 9 OCTOBRE

16 h

Ukraine : la vie sous les bombes

Un film de Mani Benchelah & Patrick Tombola • **Production :** Basement Films avec Dirty Films
Directeur de la rédaction : Teresa Smith • **Producteurs exécutifs :** Cate Blanchett, Edward Watts et Ben De Pear

» Ce documentaire, narré par l'actrice oscarisée Cate Blanchett, raconte l'histoire remarquable de la bataille pour Kharkiv, la deuxième ville d'Ukraine, à travers les yeux des civils et des secouristes qui ont vécu les bombardements russes. Pendant 10 semaines, l'équipe, composée de Mani Benchelah, Patrick Tombola et Volodymyr Pavlov, a eu un accès exclusif aux services d'urgence de Kharkiv alors que la ville était attaquée, ainsi qu'aux familles bloquées sous terre. Le résultat est un portrait révélateur et intime de ceux qui ont choisi de rester, ou qui étaient trop fragiles pour partir.

Le film montre la résilience et l'humour des gens alors que leur vie a changé du jour au lendemain. Des centaines de milliers de personnes ont fui, mais ceux qui sont restés se sont réfugiés sous terre, dans les sous-sols des écoles et les stations de métro, et ont enduré des conditions claustrophobes pendant des semaines. Les réalisateurs ont également

documenté cette vie souterraine, non seulement la peur, la colère et les difficultés dans les abris, mais aussi les efforts remarquables des gens pour rester optimistes et conserver un sentiment de normalité pour leurs enfants.



AVANT-PREMIÈRE

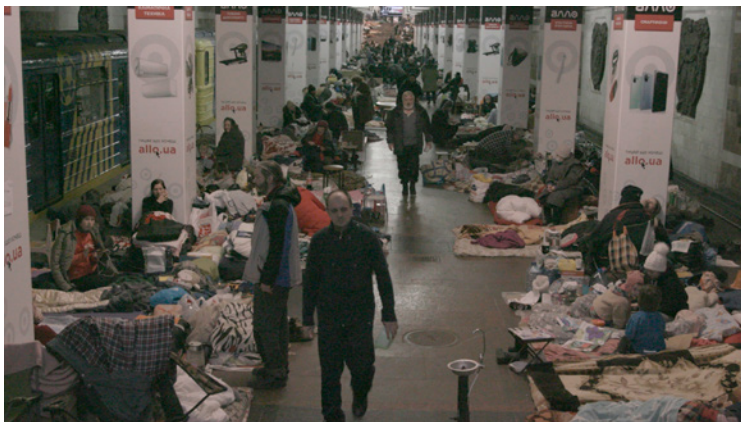
» Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Durée : 47 min

Entrée libre

La projection sera suivie d'un échange avec Mani Benchelah et Patrick Tombola, réalisateurs



© Mani Benchelah & Patrick Tombola



ACTIONS SCOLAIRES

26

» Prix des lycéens

Lundi 3 octobre de 14 h à 17 h

Simultanément dans 15 sites en
Normandie et en distanciel

Opérations
réalisées avec le
soutien de



LES RENCONTRES HCR - OUEST-FRANCE

Partenaires du Prix Bayeux Calvados-Normandie, le HCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, et le journal Ouest-France s'adressent aux scolaires et les invitent à rencontrer des intervenants réfugiés qui témoigneront de leur parcours d'exil, et des experts du HCR qui expliqueront l'importance de la protection internationale pour ceux qui fuient la guerre et les persécutions.

Axées cette année sur les déplacements forcés, les Rencontres HCR - Ouest-France apporteront un éclairage tout particulier sur les situations récemment observées en Afghanistan et en Ukraine.

Parallèlement aux rendez-vous grand public, ouverts à tous, une programmation spécifique est proposée aux scolaires, collégiens, lycéens et étudiants.

Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis

» Plus de 2 500 lycéens - 70 établissements

En partenariat avec le Clemi* et la Région Normandie

*Le Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias de l'Information (CLEMI) a pour mission de promouvoir l'utilisation pluraliste des moyens d'information dans l'enseignement afin de favoriser une meilleure compréhension par les élèves du monde qui les entoure, tout en développant leur sens critique.

Les classes Prix Bayeux Région Normandie

» Du jeudi 6 au samedi 8 octobre, cinq classes de lycées seront présentes en immersion à Bayeux pendant l'événement.

Résidences Prix Bayeux Région Normandie

» Depuis 2019 et afin de prolonger les actions d'éducation aux médias proposées durant la semaine du Prix Bayeux, des résidences sont organisées tout au long de l'année dans les lycées normands, en partenariat avec la Région Normandie, le Rectorat de Normandie, la DRAAF et la Ville de Bayeux. Les interventions, pensées et coconstruites par les équipes pédagogiques en lien avec les journalistes intervenants, permettent aux élèves de se familiariser davantage avec les enjeux du métier de journaliste, de la construction, du traitement et de la circulation de l'information. À l'issue de ce rendez-vous pédagogique exceptionnel, les lycéens et apprentis rendent compte de leur expérience à travers une production média.



Depuis 1997, le Département du Calvados est aux côtés de la Ville de Bayeux pour organiser le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre. Il met notamment en place un programme spécifique à destination des collégiens à travers l'opération "Regard des jeunes de 15 ans" et les journées de sensibilisation à la situation des réfugiés.

Opérations
organisées avec
le Département
du Calvados



Les collégiens au cinéma

Olga (voir détail du film page 11)

La projection du film *Olga* sera proposée aux collégiens au cinéma Le Méliès à Bayeux lundi 3 et mardi 4 octobre. Cette projection s'inscrit dans le cadre d'un travail mené en classe autour de la liberté d'expression.

Séances à 10 h et 14 h



© DR

Regard des jeunes de 15 ans

Le Département du Calvados invite les élèves de 3^e à porter un regard sur l'actualité internationale à travers une sélection de 20 photographies réalisées par l'Agence France-Presse (AFP). Un travail d'analyse de l'image est effectué en classe avec les professeurs pour sélectionner la photo qui symbolise, pour les élèves, le mieux l'actualité de l'année. L'opération prend désormais une envergure internationale en donnant la possibilité aux collégiens de France, d'Europe et du monde entier de prendre part au vote. L'an dernier, plus de 16 200 élèves de 9 pays ont participé à l'opération.

La photo lauréate sera dévoilée mardi 4 octobre lors des Rencontres AFP où un reporter professionnel viendra commenter et expliquer aux collégiens les 20 photographies sélectionnées.

REGARD
DES JEUNES DE 15 ANS
regarddesjeunes.org

Inter'Act Tour

Inter'Act Tour #Aveclesrefugiés, les collégiens rencontrent les réfugiés.

L'Inter'Act Tour s'invite une nouvelle fois dans plusieurs collèges du Calvados. Les élèves pourront rencontrer les équipes du HCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, et échanger avec des réfugiés qui témoigneront de leur histoire. Des ateliers de sensibilisation seront proposés en complément.



© Thierry Houyel

PRÉSIDENT DU JURY

Thomas Dworzak

Spécialiste du Caucase, Thomas Dworzak est un photographe de guerre de renommée internationale. Il a sillonné le monde ces trente dernières années, de l'Afghanistan à l'Irak, en passant par l'ex-Yougoslavie, l'Iran et le Caucase, proposant une vision singulière des conflits. Membre depuis 2000 de Magnum Photos dont il a été le président de 2017 à 2020, il a été récompensé plusieurs fois, notamment par le World Press Photo en 2001 pour son travail en Tchétchénie. Ses reportages sont publiés dans de nombreux médias comme *The New Yorker*, *Newsweek*, *U.S. News & World Report*, *Paris Match*, *The New York Times Magazine*, *Time*...

© Thomas Dworzak



18H-20H

FABRIENNE SINTES

LE 18 / 20

france inter

jeudi 6 octobre - émission spéciale Prix Bayeux

La **VILLE DE BAYEUX**
le **DÉPARTEMENT DU CALVADOS**
la **RÉGION NORMANDIE**
remercient leurs partenaires



